

DEAD HANDS

Ecrit par

CHARLES VITULO

SYNOPSIS - DEAD HANDS

Le poker est-il un jeu de hasard ? Jacques, croupier mutique le jour et doublure main pour le cinéma la nuit, en est persuadé. Un jour, Jeanne, une mystérieuse addicte au jeu d'argent, lui propose de tricher. Mais Jacques refuse. Dans son quotidien monotone, quelque chose cloche : il ne reconnaît pas ses propres mains...

01 - INTERIEUR - CLUB DE JEU

Au centre d'une petite salle sombre et intimiste se trouve une table de poker de forme ovale. D'un côté se trouvent trois sièges. Le premier, le plus à gauche, est vide. Le deuxième est occupé par un homme épais, robuste, d'une soixantaine d'années, aux cheveux mi-longs rabattus en arrière et à la barbe grisonnante. Il est affalé sur son siège. Un gros bracelet métallique entoure son large poignet : il regarde sa montre. Ses mouvements sont lourds, lents et assurés. Le troisième siège, le plus à droite, est occupé par un joueur bien plus jeune. Il est penché en avant, ses deux coudes sont sur le bord de la table et ses poings appuyés sur son visage. Deux grosses piles de jetons font face aux deux joueurs.

Une paire de mains apparaît en face, de l'autre côté de la table. Elle étale un jeu de cartes face en l'air dans le sens de la longueur, de sorte à former un long ruban. Les mains retournent le ruban avec agilité, comme une vague. Les cartes sont maintenant dos visibles et les paumes des deux mains s'aplatissent sur les cartes et effectuent de grands mouvements circulaires pour les mélanger.

JACQUES (voix-off)

Au poker, c'est le hasard qui définit les mains de chacun. Tout est déjà joué d'avance. Alors, avant chaque nouvelle main, le croupier doit respecter un standard de mélange très précis : un mélange, un mélange, des coupes, un mélange et une coupe finale.

Les mains du croupier mélangent les cartes comme décrit et distribuent à chacun des deux joueurs deux cartes faces cachées. Le VIEUX JOUEUR, toujours affalé, regarde sa main avec nonchalance. Le JEUNE JOUEUR joint ses deux mains autour de ses cartes et soulève doucement les coins. Les mains du croupier retournent une carte face en l'air au centre de la table : cinq cartes sont désormais face en l'air. A côté, un tas de jetons jonche la table.

JACQUES (voix-off)

Le gagnant est celui qui obtient la meilleure combinaison de cartes. Il est celui avec qui le hasard a décidé, bien avant que tout cela ne commence, d'être le plus clément.

Le VIEUX JOUEUR ramasse le tas de jetons qu'il vient de remporter. Les mains du croupier reprennent les mélanges.

JACQUES (voix-off)

Et ça recommence. C'est une mélodie que je connais par cœur.
Mélange/mélange/coupes/mélange/coupe,
Mélange/mélange/coupes/mélange/coupe,
Mélange/mélange/coupes/mélange...

Les mains du croupier arrêtent les mélanges avant la dernière coupe et distribuent deux cartes à chacun des joueurs.

VIEUX JOUEUR

Jacques, il te manque une coupe ! Je ne peux pas jouer pas cette main.

Sans même regarder ses cartes, le VIEUX JOUEUR les jettent en direction de JACQUES, le croupier. Le JEUNE JOUEUR l'imite et nous apercevons enfin le visage de JACQUES :

JACQUES (voix-off)

Si je me trompe, alors le court normal du hasard est rompu. Les mains sont annulées. Elles sont surnommées les « Dead Hands ».

JACQUES regarde ses mains, paumes vers le haut.

JACQUES (voix-off)

Mais il y a un problème. Ces mains, je ne les reconnais pas.

Dans un coin du club de jeux, les sons d'une machine à sous retentissent. Une femme est en train de jouer. Elle appuie machinalement sur le même bouton et après quelques instants, se saisit de son porte-monnaie. Elle y plonge la main et regarde autour d'elle, comme pour s'assurer que personne n'est témoin de la scène. Seul JACQUES la regarde. La femme lui adresse un petit signe de tête puis se retourne et insère un billet dans la machine. Les sons reprennent et JACQUES continue sa routine de mélange.

02 - EXTERIEUR - NUIT - RUE

La nuit est tombée. JACQUES sort du club à l'arrière de l'établissement. La femme de la machine à sous l'attend, adossée contre un mur.

JEANNE

Bon tu as réfléchi ? On le fait ?

JACQUES semble esquiver la question.

JACQUES

Salut Jeanne.

JEANNE

Allez, c'est de l'argent facile !

JACQUES ne répond rien.

JEANNE

Ecoute, j'ai réfléchi à une nouvelle combine. Tu mélanges et tu distribues comme d'habitude. Moi je suis parmi les joueurs mais j'aurai ça sur le nez.

JEANNE sort des lunettes noires de sa poche et les tend à JACQUES.

JACQUES

Qu'est-ce que c'est ?

JEANNE

On va utiliser un jeu marqué sur le dos. Une encre invisible à l'œil nu... sauf avec ces lunettes. Mets-les tu vas voir.

JACQUES porte les lunettes et JEANNE sort une carte à jouer de sa poche. Elle la passe dos visible sous le nez de JACQUES. Il arrive à distinguer de grosses marques.

JEANNE

Ç'est comme si on voyait à l'intérieur des cartes. Je connaîtrai les mains de tout le monde autour de la table.

JACQUES

Si tu n'as aucune bonne main, ça ne servira à rien.

JEANNE

Oui, on ne peut pas contrôler le hasard... Mais on peut essayer de l'apprivoiser : je saurai exactement quand relancer et quand me coucher.

JACQUES réfléchit quelques instants puis secoue la tête.

JACQUES

Désolé...

JEANNE

On fait 50/50 sur les gains. Rien à voir avec ton salaire de croupier...

JACQUES

Tu sais, je ne vais pas faire le croupier toute ma vie. Tout ça, c'est juste en attendant.

JEANNE

En attendant quoi ?

JACQUES

Désolé, je suis déjà en retard.

JACQUES esquive la question et marche seul d'un pas pressé dans les rues sombres. Il s'enfonce dans une bouche de métro.

03 - INTERIEUR - NUIT - SCENE DE TOURNAGE

Sur une petite table de bridge, une paire de mains mélange les cartes. Les coupes et les effeuillages s'enchaînent avec rapidité. Soudain, une des mains extrait une carte du milieu du jeu et la retourne sur la table ; il s'agit d'un as. Les mélanges reprennent, les mains coupent le jeu à sa moitié et révèlent un deuxième as. Elles le jettent sur la table à côté du premier.

En face, l'objectif d'une caméra scrute chacune des manipulations. De gros spots lumineux grésillent et éclairent les mains. Les mélanges reprennent mais cette fois-ci, le jeu est retourné face en l'air : les faces des cartes défilent à toute vitesse. Soudain, elles s'arrêtent net. Les mains lâchent le jeu et elles se posent calmement à plat sur la table. Elles restent immobiles quelques instants. Puis, se saisissent à nouveau du jeu et le coupe brusquement en son centre. Cette manipulation produit un bruit de claquement et révèle un troisième as. Les mains le jettent sur la table, à côté des deux autres.

L'objectif de la caméra observe toujours la scène. Les mains mélangent maintenant les cartes dos visibles. Les manipulations finissent par ralentir. Lentement, les mains coupent une dernière fois le jeu.

VOIX

Et... Changement !

Assis derrière la table se tient le buste d'un homme dont on n'aperçoit pas la tête. Ses bras suivent le long de son corps et ses mains disparaissent sous la table. Les mains qui manipulent les cartes sont celles de JACQUES : il se tient debout, derrière le buste de l'homme et sa tête dépasse sur le côté pour suivre les manipulations. JACQUES retire ses mains du champ de la caméra et le buste de l'homme amène les siennes au centre de la table. JACQUES se décale, il s'éloigne de la table et des spots lumineux alors que les mains du buste retournent la première carte du jeu : il s'agit du quatrième as.

VOIX

Et coupez ! Elle est parfaite !

Des applaudissements retentissent. JACQUES est dans l'obscurité, immobile, le visage fermé.

04 - INTERIEUR - NUIT - SCENE DE TOURNAGE

Une main tend à Jacques une enveloppe. JACQUES ne la prend pas tout de suite.

JACQUES

Vous pouvez m'avancer mon cachet de la semaine prochaine ?

Aucune réponse.

JACQUES

J'ai mon loyer à payer...

JACQUES attend toujours une réponse mais face au silence, il saisit l'enveloppe.

05 - INTERIEUR - JOUR - SALLE DE JEU

JACQUES est à sa place de croupier. Son regard est vide et immobile. Mais les petits mouvements répétés de son buste et de ses épaules nous laissent deviner qu'il est en train de mélanger et distribuer les cartes. Il ressemble à une version inversée de ces petites figurines au corps immobile qui hochent la tête à l'avant des voitures.

JACQUES (voix-off)

Aujourd'hui, quelque chose arriva.

Comme lassé par son propre ennui, JACQUES regarde la partie qui se joue entre le VIEUX JOUEUR et le JEUNE JOUEUR. Ils occupent leur place habituelle. Le troisième siège tout à gauche est toujours vide.

Le VIEUX JOUEUR est affalé en arrière sur son siège. Il tourne lentement la tête à sa droite en direction de son adversaire. Le mouvement de son épais cou est lent et contrôlé. Son regard se pose sur son adversaire et ne s'en détache plus.

La jambe gauche du JEUNE JOUEUR tremble. Il est penché en avant, ses deux coudes sont sur le bord de la table et ses poings sont appuyés sur son visage qu'on a du mal à discerner. Il fixe les cartes au centre de la table avec beaucoup de concentration. Mais il s'exaspère soudain, comme s'il n'arrivait pas à résoudre une énigme complexe. Il retire la main gauche de sa bouche pour maintenir immobile son genou tremblant.

Un discret sourire se dessine sur le visage du VIEUX JOUEUR, toujours très attentif aux moindres faits et gestes de son adversaire. JACQUES ne perd pas une miette de cet intense spectacle alors que retentissent les cuivres lents, lourds et mystérieux de la symphonie nouveau monde de Dvořák.

JACQUES (voix-off)

Je ne sais pas quoi exactement. Mais il y a dans ces joueurs quelque chose de différent.

Maintenant que le visage du JEUNE JOUEUR est visible, on distingue ses lèvres bouger dans le vide. Sa respiration s'accélère, tout comme celle de JACQUES. Les lèvres du joueur à lunettes bougent de plus en plus vite. Ses yeux sont toujours rivés sur les cartes au centre de la table.

Soudain, le JEUNE JOUEUR arrête tout. Il s'immobilise quelques secondes. JACQUES retient son souffle. Le crescendo des cuivres atteint son apogée. Le JEUNE JOUEUR se redresse, se saisit d'une pile de jetons qu'il pose avec assurance devant lui et regarde enfin le VIEUX JOUEUR dans les yeux. Le VIEUX JOUEUR rigole, regarde ses deux cartes puis les jettent au centre de la table en signe d'abandon. La musique se coupe.

JACQUES (voix-off)

Ils sont plus fort que tout.

JACQUES respire enfin. Il est bouche bée et reste immobile quelques instants, comme pour essayer de comprendre l'admiration qu'il ressent.

JACQUES (voix-off)

Se sont-ils transformés tout entier ? Ou peut-être ne les avais-je jamais vraiment regardés.

JACQUES regarde ses mains : elles sont paumes vers le haut et ses doigts sont crispés, ils se serrent et se desserrent.

JACQUES (voix-off)

Mais pour moi, c'est toujours la même chose. Ces mains ne sont pas les miennes.

JEANNE est assise en face de la machine à sous. Leurs regards se croisent : celui de JACQUES est perdu, celui de Jeanne est accusateur. JACQUES ne peut le supporter et détourne aussitôt les yeux.

06 - EXTERIEUR - NUIT - RUE

JACQUES marche d'un pas pressé en direction du métro. La voix de JEANNE retentit derrière lui.

JEANNE

Qu'est-ce que t'attends ?

JACQUES ne se retourne pas, il accélère le pas. La voix de Jeanne commence à se faire lointaine.

JEANNE

Fais quelque chose ! Tu peux pas continuer comme ça !

JACQUES descend dans la bouche de métro.

07 - INTERIEUR - NUIT - PLATEAU DE TOURNAGE

JACQUES est assis à la table de bridge. Il mélange les cartes sous l'œil attentif de la caméra. De gros spots lumineux brûlants éclairent la scène.

VOIX

Coupez ! Jacques on va faire des réglages lumière.

Les mains d'une maquilleuse en profitent pour s'occuper de celles de JACQUES. Les spots lumineux diffusent soudain beaucoup plus de lumière. JACQUES plisse les yeux, il entend les bourdonnements de tension des projecteurs. Quelques gouttes de sueur commencent à perler sur son front.

JACQUES

Je pourrais avoir un verre d'eau ?

Une main sort de l'ombre et le lui tend : JACQUES en boit une gorgée mais la voix le coupe.

VOIX

Ok JACQUES, ça va être à toi.

JACQUES pose précipitamment le verre à sa droite sur un gros projecteur brûlant et se redresse face à la caméra. La lumière est trop forte et commence à lui donner la migraine. JACQUES plisse les yeux.

VOIX

Caméra, ça tourne et ... action !

JACQUES mélange les cartes. Mais le bourdonnement des projecteurs s'intensifie, JACQUES éponge rapidement son front à l'aide de sa manche. Puis après quelques mélanges :

VOIX

OK... changement !

Le buste d'un homme apparaît derrière JACQUES. JACQUES s'immobilise. Sa respiration s'intensifie, il sue à grosses gouttes. Quelques bulles apparaissent à la surface du verre posé sur le projecteur. JACQUES ignore la demande et reprend ses mélanges.

VOIX

JACQUES ! Ça tourne là ! On fait le changement !

Le bourdonnement des projecteurs recouvre maintenant les exclamations. La chaleur est devenue trop forte : la transpiration de JACQUES se mélange au maquillage de ses mains et cela laisse de grosses marques sur les cartes. JACQUES est horrifié. De plus en plus de bulles se forment à la surface du verre et on entend le bruit d'une eau en ébullition.

JACQUES commence à trembler. Il fait défiler toutes les cartes entre ses mains et y laisse toujours plus de traces. Ses mains tremblent de plus en plus, certaines cartes lui échappe et, peu à peu, c'est tout le jeu qui se retrouve étalé sur la table. Le bruit de bouillonnement de l'eau est de plus en plus fort et de la fumée s'échappe maintenant du verre.

Comme pris de folie, JACQUES se lève peu à peu de sa chaise, pose ses mains à plat sur la table. Avec de grands mouvements

circulaires, il brasse les cartes à l'aide de ses paumes. Ses doigts se referment sur les cartes et il les plie avec rage.

VOIX

Coupez ! JACQUES qu'est-ce que tu fais ?!

JACQUES ne prête aucune attention aux exclamations qui l'entourent. Il porte maintenant ses mains à hauteur de ses yeux exorbités et desserre lentement les paumes. Des cartes pliées s'y échappent les unes après les autres. JACQUES regarde ses mains : ses paumes sont couvertes de grosses traces sombres et ses doigts se tordent en tremblant.

JACQUES regarde le verre d'eau : il est maintenant en ébullition et déborde de toutes parts. JACQUES attrape le verre à deux mains. Un bruit de brûlure assourdissant retentit. JACQUES crie de douleur mais garde les mains fermées. Il semble vouloir les serrer toujours plus fort. Les sourcils froncés, JACQUES fixe le verre qui lui brûle les mains encore quelques instants avant de le lâcher.

08 - INTERIEUR - NUIT - APPARTEMENT

Dans un petit appartement sombre et désordonné, JACQUES est assis à une table. Ses deux mains sont enveloppées d'un épais bandage blanc. Il est en train d'écrire maladroitement dans son journal.

JACQUES (voix-off)

Si j'enlève ces bandages, est ce que je verrais mes propres mains ?

Quelques jours passent (fondue). JACQUES est allongé sur son lit.

JACQUES (voix-off)

Je ne comprends pas. Je pensais que tout allait être différent mais rien n'a changé... Il faut continuer d'attendre.

Quelques jours passent (fondue). JACQUES écrit à sa table.

JACQUES (voix-off)

Cette routine m'est étrangement familière. Quelque chose va arriver. C'est certain. Et je ne peux pas le louper !

JACQUES regarde des mains. Il saisit maladroitement des bouts de bandages qu'il commence à tirer doucement pour les enlever. Sur la table, son téléphone vibre : c'est JEANNE qui tente de l'appeler. JACQUES arrête de tirer sur ses bandages, il hésite mais ne décroche pas. Le téléphone cesse de vibrer mais JACQUES le fixe encore.

09 - EXTERIEUR - JOUR - PARC

JEANNE de dos, elle marche d'un pas décidé. JACQUES, de face, la suit à bonne distance. JEANNE rejoint un petit attroupement.

JOUEUR DE BONNETEAU

Deux noires, une rouge. Trouvez la rouge !

Une partie est en cours. Le JOUEUR DE BONNETEAU mélange deux cartes noires et une carte rouge avec agilité. JEANNE regarde attentivement pendant un moment. Puis elle se décide. Elle plonge sa main dans sa poche et sort un billet. La main droite bandée de JACQUES se pose soudain sur son épaule.

JACQUES

Ne joue pas.

JEANNE se retourne.

JEANNE

JACQUES ! T'étais passé où ?
(Avant même de laisser à JACQUES le temps de répondre)
Ecoute, je dois te dire quelque chose de très important.

JACQUES ne la laisse pas terminer et lève les mains.

JACQUES

C'est trop tard. Brûlure au troisième degré... Je croyais que tout allait s'arranger mais...

JEANNE regarde le bandage de JACQUES :

JEANNE

Merde...

Elle se retourne pour faire face à la partie de bonneteau, sort un billet et le pose sur la carte de droite, là ou d'autres

spectateurs ont déjà placé leurs mises. Le joueur de bonneteau retourne la carte droite : c'est une carte noire.

JOUEUR DE BONNETEAU

C'est perdu !

JEANNE semble désemparée.

JEANNE

Et merde !

Le joueur de bonneteau ramasse de grosses poignées de billets.

JOUEUR DE BONNETEAU

Deux noires, une rouge ! Trouvez la rouge !

Le JOUEUR DE BONNETEAU recommence ses mélanges et JEANNE regarde les cartes.

JACQUES

Ne joue pas, c'est une arnaque. Je connais le truc.

JEANNE reste dos à JACQUES. Elle regarde les cartes voler à droite et à gauche.

JEANNE

A chaque nouveau coup, je me dis que c'est le dernier...

Les mains du joueur de bonneteau mélangent les cartes toujours plus rapidement.

JEANNE

C'est juste du hasard, une chance sur trois. Je vais bien finir par gagner. C'est certain.

JACQUES

C'est un tricheur. Il remplace la carte rouge par une troisième carte noire avant de mélanger. Tu ne peux pas gagner.

JEANNE

Ça ne change rien. C'est exactement la même chose.

Le JOUEUR DE BONNETEAU arrête ses mélanges. JEANNE pose un billet sur la carte de droite. Mais c'est encore perdu, la carte est noire. Le JOUEUR DE BONNETEAU ramasse des poignées de billets toujours plus grosses. JEANNE se retourne enfin et regarde JACQUES dans les yeux. Ils sont très proches. Pour JACQUES, c'est comme si la foule qui les entourait n'existait plus.

JEANNE

Pourquoi est-ce qu'on joue JACQUES ?
L'argent, Le frisson du risque ?

JACQUES

(sur la défensive)
Je n'en sais rien, je ne joue pas à ce genre de jeu.

JEANNE

Un jour j'ai touché le jackpot. Je n'avais jamais vu autant d'argent. Ma vie aurait dû changer. Mais le lendemain, je suis retournée jouer. Et j'ai continué, encore et encore... Jusqu'à tout reperdre.

JACQUES reste muet. Ses mains et le reste de son corps sont immobiles. Puis, après quelques instants :

JEANNE

Ce jackpot n'existe pas, c'est un mensonge et je continue à l'attendre.

JACQUES reste muet.

JEANNE

On joue au même jeu JACQUES.

Silence, puis :

JACQUES

Pourquoi est-ce qu'on continue d'attendre ?

JEANNE

Parce qu'on est des lâches. On laisse le hasard contrôler notre vie, notre corps. On espère que les choses changent et qu'on ne peut rien y faire... C'est si rassurant... Mais on ne sait plus

vraiment qui on est. J'avais presque perdu espoir...

JEANNE attrape doucement les mains de JACQUES.

JEANNE

Mais je t'ai trouvé.

Elle commence à serrer les bandages.

JEANNE

On aurait pu se sauver, ensemble...

Elle serre de plus en plus fort et tente d'arracher les bandages. JACQUES semble crier de douleur.

JEANNE

Mais maintenant rien ne changera !
Jamais !

JEANNE arrache les bandages de JACQUES puis soudain, un grand silence s'installe. JACQUES regarde les paumes nues de ses mains : elles sont intactes. JACQUES écarquille les yeux. Il scrute ses mains sous tous les angles : les retourne, les ouvre, referme en pliant lentement les doigts. Il ne trouve pas la moindre trace de brûlure. Ses mains sont intactes. JACQUES et JEANNE se regardent, pleins d'espoirs.

10 - INTERIEUR JOUR - SALLE DE JEU

JACQUES est à sa place de croupier. Il mélange les cartes. Mélange/mélange/coupes/mélange/coupe...Mélange/mélange/coupes/mélange/coupe...

VIEUX JOUEUR

Je suis content de te revoir JACQUES.

Le VIEUX JOUEUR et le JEUNE JOUEUR occupent leurs places habituelles. JACQUES lève les yeux et regarde à sa droite.

VIEUX JOUEUR

Et nous avons une nouvelle venue...

En bout de table, tout à gauche est assise JEANNE. A ses côtés est posée une paire de lunettes noires. JACQUES distribue deux cartes à chacun des joueurs.

VIEUX JOUEUR

T'es quel genre de joueuse ?

JEANNE

Vous ne devinez pas ?

VIEUX JOUEUR

C'est difficile à dire... Je ne te connais pas encore...

(pointe du doigt le JEUNE JOUEUR)

Lui par exemple, c'est une vraie tombe.

Le JEUNE JOUEUR regarde ses deux cartes avec concentration. Il bouge ses lèvres dans le vide et son pied gauche tremble légèrement de façon répétée.

VIEUX JOUEUR

Mais je peux lire en lui comme dans un livre ouvert... C'est le genre de gars qui réfléchit avec une calculette dans la tête.

Le JEUNE JOUEUR hoche la tête.

JEUNE JOUEUR

Le poker, c'est juste un problème mathématique. Je réduis la variance, j'optimise mes pertes et mes profits. Relance, deux mille.

Le JEUNE JOUEUR avance une petite pile de jetons. Le VIEUX JOUEUR regarde à son tour ses deux cartes.

VIEUX JOUEUR

Relance, six mille.

Le VIEUX JOUEUR jette une grosse poignée de jetons sur la table et regarde le JEUNE JOUEUR fixement.

JACQUES (voix-off)

Lorsqu'un joueur bluffe, il cherche à convaincre son adversaire qu'il a la meilleure main. Alors la valeur des cartes n'a plus aucune importance : le temps d'un instant, c'est comme s'il contrôlait le hasard.

C'est au tour de JEANNE de regarder ses cartes.

JEANNE

Espérons que j'ai de la chance.

VIEUX JOUEUR

Je vois... T'es du genre parieuse.

Jeanne adresse un sourire discret à JACQUES :

JEANNE

Le poker, c'est juste un jeu de hasard
non ?

JEANNE amène ses lunettes noires sur son nez mais elle réalise avec stupeur que le dos de ses cartes ainsi que celles de ses adversaires ne sont pas marqués. JEANNE enlève les lunettes et lève la tête en direction de JACQUES. Il la regarde, confiant et la rassure en acquiesçant d'un lent signe de tête.

VIEUX JOUEUR

(d'un ton solennel)

Ça n'a rien à voir avec la chance. Le poker, c'est une lutte constante contre le hasard... contre cette force qui nous dépasse tous. C'est comme espérer être plus fort que le temps et arrêter de vieillir. On joue notre vie autour de cette table.

JEANNE approche lentement les mains de ses deux cartes et marque une courte pause.

JACQUES (voix-off)

Au poker, le croupier est la main guidée du hasard, le spectateur impuissant de ces joueurs qui tentent inéluctablement, à chaque nouvelle main, de contrôler l'incontrôlable. Toutes ces vies leurs appartiennent car elles se battent pour exister. Mais moi... je ne sais même pas qui je suis.

Les cuivres légers de la symphonie nouveau monde de Dvořák retentissent en crescendo. JEANNE prend une grande inspiration et soulève la première carte. Un as apparaît. Son pouce glisse sur le côté pour faire apparaître la deuxième carte : il s'agit d'un deuxième as.

JACQUES (voix-off)

Alors je triche.

Apogée du crescendo, l'ensemble des cuivres résonnent en cœur. Jacques est derrière sa table de poker, il mélange et distribue. Une certaine satisfaction se dessine enfin sur son visage. Puis des cordes mélodieuses et rassurantes remplacent les cuivres amples :

JACQUES (voix-off)

Tricher, ça n'est pas seulement s'opposer à l'œuvre du hasard, c'est se substituer à lui pour le contrôler pleinement. Je triche, donc le hasard, c'est moi.

FIN